

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

La laïcité expliquée aux jeunes

*Que peut-on entendre par
une société laïque ?*

Marc MAYER

Dossier n° 2016 - 035

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2016
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

n° 101 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

n° 102 – *Laïcité : une mouvance plurielle*

n° 103 – *De l'indignation à l'action*

n° 104 – *Francs-Parlers n° 8*

La laïcité expliquée aux jeunes

Que peut-on entendre par une société laïque ?

Marc MAYER
Docteur en Santé publique, ULB

Une conception de l'organisation de l'État et de la société civile (axe collectif)

« La laïcité est l'acceptation de toutes les opinions et tous les comportements qui savent respecter l'autre. » (Albert Jacquard)

Dans le sens où la laïcité¹ concerne l'État et les pouvoirs publics, elle n'est ni hostile ni favorable à une religion plus qu'à une autre et pas davantage à une conception théiste, athée ou agnostique² des citoyens. Conception à laquelle peuvent adhérer les fidèles de n'importe quelle religion.

¹ *Relation entre États, Communautés religieuses et philosophiques en Europe*. Une étude de droit comparé, Conseil central laïque, Bruxelles, 1996, p. 291.

² Bertrand Russel raconte que, lorsqu'il fut mis en prison pour son opposition à la première Guerre mondiale, le garde lui demanda qu'elle était sa religion et il répondit qu'il était agnostique. Le garde le regarda en disant : « Bon, de toute façon, nous croyons tous dans un même Dieu. » Il explique que lorsqu'on lui posait ce type de questions, il hésitait entre « agnostique » (sa position philosophique au sens strict : il n'y a pas de preuves de l'inexistence de Dieu) et « athée » (il ne pouvait pas prouver que les dieux de l'Olympe n'existaient pas ; dieux qu'il mettait sur le même pied que le Dieu chrétien).

Il y a donc deux sortes d'agnosticisme :

- ceux qui pensent qu'il n'y a aucune raison valable de croire en une divinité quelconque (position non différente de l'athéisme, car aucun athée n'a d'arguments définitifs pour prouver l'inexistence des divinités).
- ceux qui pensent que les arguments pour le déisme ne sont pas nécessairement convaincants, mais peut-être valides (position fort différente de l'athéisme).

Pour Guy Haarscher³, la laïcité a été longtemps un combat contre les religions. On pouvait parler d'une laïcisation antireligieuse. « Si aucun Belge n'a dit, comme Gambetta⁴, « Le cléricalisme, voilà l'ennemi ! », c'est bien à la lutte contre le cléricalisme qu'a été voué en Belgique, au XIX^e siècle, voire encore au début du XX^e siècle, une bonne partie de la politique et de l'effort des hommes de gauche – en prenant bien entendu ce terme de « gauche » dans son sens de l'époque, qui était précisément lié à l'anticléricalisme⁵. Il y a entre l'anticléricalisme et l'antireligion une nuance importante qu'il convient de bien saisir.

Le mouvement laïque n'est pas antireligieux, il existe des laïques déistes.

Nous suivrons L. Lafourcade qui nous dit :

« En réalité, la laïcité est tout simplement la condition de la liberté de pensée. L'histoire de la laïcité, c'est l'histoire de la liberté de pensée⁶. »

Comme elle défend partout et toujours la *liberté de conscience*, la laïcité représente un groupe de pression autonome, surtout, comme l'a montré Hervé Hasquin⁷, lorsque les clivages confessionnels cèdent le pas à partir des années 1960 aux clivages économiques, sociaux ou communautaires. Pour des raisons essentiellement électoralistes, l'ensemble des partis politiques belges s'orienta vers le pluralisme⁸. Aussi, écrit Hervé Hasquin, « sous peine de voir ses objectifs jamais atteints, la laïcité doit-elle s'organiser. Ses succès dépendront davantage de la force des associations laïques que de la présence de telle ou telle formation politique au gouvernement⁹ ».

À ce moment, la laïcité s'est voulue une communauté philosophique qui réclame à l'État fédéral sa reconnaissance.

Or la majorité des gens qui embrassent une foi le font parce qu'ils respectent les traditions qui découlent de leur éducation ou parce qu'ils ont peur de la mort. Certains trouvent commode d'imaginer qu'un être tout-puissant veille sur leur sort. C'est pourquoi les personnes qu'on peut dire cultivées (au sens « intellectuel » du mot) sont souvent « athées » en ce sens qu'elles rejettent les raisons de croire.

³ G. HAARSCHER, *La Laïcité*, P.U.F., Coll. Que sais-je ? n° 3129, Paris, 1996, p. 128.

⁴ Homme politique français (1838-1882).

⁵ J. STENGERS, « L'Église en Belgique : doctrine et pratique », in *Histoire de la laïcité, principalement en Belgique et en France*, dir. sc., H. HASQUIN, deuxième édition revue, Bruxelles, 1982, p. 57.

⁶ L. LAFOURCADE, in : *À la découverte de la laïcité*, CAL, ULB, 1983, p. 13.

⁷ H. HASQUIN, *Histoire de la laïcité en Belgique*, sous la direction de H. HASQUIN, Éd. Espace de libertés, Bruxelles, 1994, p. 245.

⁸ Nous aurons l'occasion de montrer que le pluralisme de juxtaposition (coexistence) peut être une illusion de pluralisme. Si la laïcité a toujours été plurielle, elle ne peut se laisser enfermer dans ce que d'aucuns vont considérer comme son pré carré.

⁹ H. HASQUIN, *ibid.*, p. 254.

Que peut-on entendre par une société laïque ?

Mais attention, cette communauté est beaucoup plus large que celle des fidèles d'une Église ou des partisans d'une idéologie : « Elle comprend les incroyants et les croyants, sans arrière-pensée de conversion et sans esprit de vengeance (à bas la calotte...) tous les hommes et les femmes dont l'imaginaire invente le ' bel homme déconcertant ' dont parle René Char¹⁰, tous ceux qui refusent l'indifférence, le tout se vaut du nihilisme (car rien n'aurait plus de valeur) et l'intégrisme inquiétant de la ' vérité ' qui ne peut supporter la différence heureuse, c'est-à-dire la liberté »¹¹.

Vouloir que chacun accède pleinement et en connaissance de cause à l'*autonomie*¹², c'est s'engager dans la laïcité¹³.

Tant par étymologie que par son histoire, la laïcité est consubstantielle à la démocratie. Impossible de se dire laïque si l'on n'est pas profondément et sincèrement démocrate, c'est-à-dire respectueux du droit d'autrui à être lui-même, épanoui et différent.

Mais c'est d'abord l'État qui doit être laïque¹⁴, considéré comme la chose de tout le *laos*. Ainsi, si une règle ou un comportement légitimés par une loi divine entrent en contradiction avec la loi de l'État, c'est cette dernière qui doit l'emporter.

Laïque vient de *laos* ; la laïcité est donc porteuse d'universalité, d'égalité et de non-discrimination entre les humains. Elle est à la base du processus de la démocratie de nos États modernes.

Si la laïcité est un humanisme politique, elle est aussi d'une certaine manière la manifestation de vivre laïquement en société. C'est là que vont s'affrontant l'éthique de la conviction et l'éthique de la responsabilité. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne l'humanisation de la médecine, cadre dans lequel se situe le présent travail : dépasser la rationalité scientifique pour humaniser son savoir. C'est dire, une fois encore, qu'il

¹⁰ Poète français (1907-1988).

¹¹ J. SOJCHER, in *Le Soir*, Carte blanche, 23 mai 1986.

¹² L'autonomie du citoyen va évidemment jusqu'à l'autonomie de sa pensée, autonomie de la raison. Elle constitue le point cardinal de toutes les actions laïques et du développement de l'assistance morale.

¹³ M. VANDEMEULEBROECKE, « L'individu, le libre examen et la société » dans *Les individualismes*, Bruxelles, La Pensée et les Hommes, ULB, 1987, p. 125.

¹⁴ Être laïque, c'est se battre pour que l'État représente de façon juste et impartiale, tout le peuple, c'est-à-dire qu'il ne représente pas les convictions, les intérêts ou les préjugés d'une de ses composantes seulement. La laïcité doit-elle être autre chose qu'un humanisme politique ? Elle peut effectivement regrouper aussi, de manière toute relative les individus qui se définissent comme des libres examinateurs. Être laïque, c'est pouvoir précisément charpenter ces deux niveaux de convictions : vivre en fonction de ses propres lumières et défendre un humanisme politique.

faut que l'éthique de la conviction, du savoir soit associée à une éthique de la responsabilité.

Une conception de vie basée sur des valeurs (axe subjectif)

Dans le sens où la laïcité concerne le citoyen ou les associations et groupements qui militent pour que les lois et règlements de l'État soient conformes à l'idéal laïque, elle exprime une « conception de vie », pour soi-même et pour la société en général.

La laïcité est aussi un projet personnel : « l'âme du laïque doit être l'affirmation de la vocation de l'homme à être libre¹⁵ » et son idéal le pousse à mobiliser les énergies pour témoigner de l'existence, en chacun, d'un pouvoir autonome de détermination¹⁶.

¹⁵ J. CAUWENBERGH, *Les Conceptions philosophiques en fonction de l'âge de l'enfant et l'importance du cours de morale dans ce domaine*, Mémoire de fin d'études présenté en vue de l'obtention du titre de licenciée en Assistance morale laïque, ULB, Fac. Méd., E.S.P., année académique 1996-1997, p. 9.

¹⁶ La laïcité, plus généralement (lorsqu'on veut bien prendre un point de vue collectif) est une conception des rapports de l'individu à l'État (à l'arbitraire de l'État) et défend l'idée qu'aucune conception religieuse ne s'impose au détriment des autres. Mieux, elle prône une voie qui donne à chaque conception une place dans l'État, un espace de liberté pour autant que cette conception puisse entretenir de bonnes relations avec la démocratie (des relations qui n'entrent pas en conflit avec les exigences de la démocratie).

La laïcisation de la société a obligé les religions (qui au départ, ou parfois toujours fusionnent le spirituel et le temporel – les théocraties ne sont pas absentes du globe...) à devenir plus conviviales (on pourrait dire plus tolérantes, encore que la tolérance est un idéal philosophique qui concerne davantage l'approche individuelle : l'homme dans son rapport à l'autre). C'est alors que des chrétiens peuvent de plus en plus se retrouver avec des laïques ou d'autres, d'ailleurs, sur le chemin du terrain social (combats sociaux, droits de l'homme).

Il reste qu'être croyant (aspect individuel) et laïque (aspect individuel, mais avec implication, dans le champ du collectif) n'est pas nécessairement contradictoire et probablement plus fréquent qu'on veut bien le croire.

Le mystère pour un libre penseur qu'il soit matérialiste, athée, déiste ou agnostique consiste à se demander comment il est possible, pour des personnes ouvertes, tolérantes et prêtes à remettre leurs idées en question de se retrouver sous la bannière de religions révélées, dogmatiques qui sont guidées par un chef spirituel imposant la « vérité avec un grand V ».

La laïcité est donc d'abord une question politique qui règle le rapport de l'individu à l'État.

La croyance (conception de vie) n'est pas de l'ordre du politique. Celui-ci tente de trouver les « voies de la défense » de l'intérêt général. Or l'intérêt général n'est pas la somme des intérêts particuliers.

Que peut-on entendre par une société laïque ?

Il est piquant d'entendre régulièrement¹⁷ qu'il n'y aurait pas de morale sans Dieu, ce qui revient à dire, en filigrane, que la morale laïque n'est pas une vraie morale et qu'elle ne donne pas aux laïques la faculté de développer par eux-mêmes le dépassement de l'instinct matérialiste...

S'il est plus aisé de proclamer son libre examen¹⁸ que de le vivre, un laïque est profondément respectueux du droit d'autrui à être épanoui et différent. L'exemple repris, ci-dessus, nous montre le fossé qui existe souvent entre un laïque et un croyant qui représente son Église.

« La foi du laïque, c'est peut-être l'autre. L'autre, différent, inassimilable, incolonisable, non convertible, irréductible. L'inconnu, l'étranger, l'étrange (parfois le plus proche, si je le regarde sans volonté de le récupérer, est le plus étrange). Le laïque serait – du moins idéalement – celui qui peut rencontrer l'autre, sans le ramener à soi ou à un créateur, grâce à qui il devient le prochain. Celui qui a le goût de l'autre et le sens de la communication (qui n'est pas la mise en commun) des différences¹⁹. »

Rigueur, honnêteté et démarche scientifique sont des valeurs²⁰ essentielles pour lutter contre l'obscurantisme et l'intolérance.

¹⁷ D. GOENS, *Références*, Banque du cœur, Bruxelles, 1996, p. 12 écrit : « Le laïque n'accepte pas l'imposition d'une morale de l'extérieur. La morale du laïque non obligatoire et sans sanction est une ascèse. Le laïque pratique le libre examen dans le choix des valeurs auxquelles il est disposé à soumettre sa conduite. Le catholique aussi: il pèse le pour et le contre avant d'adhérer à une société hiérarchisée dont le fondement repose sur la conviction intime de l'existence d'une révélation invérifiable... La vraie différence entre le catholique et le laïque, c'est que le premier a une foi qui est inconcevable pour le second... La morale catholique ne peut s'imposer qu'à ceux qui partagent la même foi et qui affirment que Dieu seul peut imposer des devoirs à tous les hommes et que dès lors il n'y a pas de vraie morale sans Dieu ».

¹⁸ Rappelons que ce sont les protestants qui inventèrent l'expression qui a été laïcisée durant le XIX^e siècle pour prendre un sens plus général adopté par la pensée libérale et la franc-maçonnerie (Voir l'étude de Jean STENGERS, « L'apparition du libre examen à l'Université Libre de Bruxelles », *Revue de l'Université de Bruxelles*, XVI, oct 1963 – avril 1964, pp. 59-136.).

¹⁹ J. SOJCHER, *Le Soir*, carte blanche, 23 mai 1986.

²⁰ Les valeurs laïques (*cf.* documents diffusés par le *Centre d'Action laïque* – notamment page Web).

L'ensemble de ces valeurs détermine la spécificité des relations et des multiples activités laïques. Elles sous-tendent aujourd'hui les actions des laïques.

Afin d'éclairer nos futurs choix et définir nos priorités, il nous paraît utile d'en rappeler quelques-unes :

Le libre examen : un fondement, une méthode.

Robert JOLY nous en propose une définition :

« C'est la méthode scientifique étendue et adaptée à toute question non scientifique. Limité au domaine des sciences, le libre examen n'aurait rien de spécifique : il est monnaie courante chez tous les scientifiques du monde. Mais il y a beaucoup de questions capitales

Tolérance qui est respect, non des idées, mais des personnes sincères à qui on reconnaît le droit à la divergence. Elle doit être la plus large possible.

Sens de la relativité des valeurs (la dissociation entre la vérité et les valeurs est le fondement de la modernité) opposé à l'esprit d'absolu, fondement de tous les fanatismes, elle suppose lucidité et maîtrise de soi.

En effet, comme le rappelle Gilbert Hottois, il importe de distinguer la vérité de la Vérité :

« ‘ *L'intention du Saint-Esprit est de nous enseigner comment on doit aller au ciel et non comment va le ciel* ’ écrit Galilée à la Grande-duchesse Christine. Ce partage est capital pour comprendre la science moderne et la modernité. Il dissocie radicalement l'être et le devoir-être, les questions de fait et les questions de valeur. Il interdit aux scientifiques de lire dans la nature des indications concernant le devoir-être et le devoir-faire. Il interdit aux théologiens de tirer des Saintes Écritures des indications concernant la réalité physique, sa structure, son fonctionnement, ses lois causales²¹. »

pour l'homme qui ne sont pas susceptibles d'un traitement scientifique : les questions métaphysiques, philosophiques, la question du bien et du mal, du beau et du laid, le monde des valeurs, où nous avons nos croyances, nos convictions, nos principes, nos options...

Valeur laïque par excellence, le libre examen implique non seulement l'affirmation d'un droit, celui de l'absolue liberté de conscience, mais surtout l'affirmation d'un devoir: celui de ne reconnaître aucun dogme et de procéder avec esprit critique à la mise en question des idées reçues, toutes les idées reçues, y compris celles ancrées en soi, les plus pernicieuses, celles de la bonne conscience et du préjugé ».

La tolérance

La tolérance est le respect des personnes en tant qu'individus porteurs d'idées, de croyances et de convictions. Par contre, la tolérance n'exige pas le respect des idées qui peuvent être combattues. L'homme tolérant s'efforcera d'abord d'écouter, d'être ouvert aux autres avant de prendre position. La pratique de la tolérance est davantage que l'énoncé d'un principe, elle est surtout une attitude de tous les jours.

L'émancipation et la responsabilité

La vocation de l'homme est de conquérir son émancipation, d'aller au bout de lui-même et d'assumer son devenir, dont il est responsable, d'abord envers lui-même.

La conquête de la citoyenneté

La citoyenneté est à conquérir chaque jour. Elle est le prolongement social de l'émancipation individuelle car aucun être responsable ne peut se désintéresser de la vie de la cité.

Le respect de la diversité

La laïcité valorise les différences considérées comme un enrichissement du patrimoine commun, pour autant que ces différences ne portent pas en elles-mêmes atteinte à l'intégrité d'autres personnes et au droit à l'émancipation de tout un chacun.

²¹ G. HOTTOIS, *De la Renaissance à la Postmodernité*, Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1997, p. 51

Que peut-on entendre par une société laïque ?

Mais « Comment vivre laïquement le quotidien, sans référence à une transcendance, à un catéchisme, à un sens donné, dans le pluralisme, le respect des opinions qui n'aliènent pas l'homme ?²² »

Cette question nous amène à envisager la philosophie du métier de « conseiller laïque » que nous croyons devoir étendre au métier de délégué laïque, même si ce dernier sera, davantage que le premier, prêt à répondre à des sollicitations collectives : le conseiller laïque fait un travail de relation de personne à personne.

Il ne serait peut-être, à cet égard, pas inutile de puiser sa réflexion dans la grande expérience d'enseignement non directif apportée par le cours de morale : la laïcité des pays francophones s'est déployée presque exclusivement, dans le domaine scolaire où le travail de clarification des valeurs²³ comme la théorie du développement moral ont leur place. Si on veut bien y réfléchir, c'est bien la vie qui doit entrer à l'école... Éduquer moralement, ce n'est plus moraliser !

Quand on parle de « clarification des valeurs », c'est essentiellement parce que chaque individu choisit à tout moment d'agir selon ce qu'il considère être vrai, bon, beau,... Et c'est précisément parce que les valeurs sont des notions confuses, que tout le travail de clarification est un travail continu sur soi avec les autres.

« Le seul endroit où l'on peut chercher des valeurs morales, c'est dans la vie humaine, dans le monde ». (Flanagan²⁴)

²² J. SOJCHER, *Le Soir*, carte blanche, 23-05-1986.

²³ Le but des travaux de KOHLBERG est de développer un jugement moral qui amène les étudiants à motiver leurs choix et leurs décisions sur un mode sociocentrique et humaniste plutôt qu'égoцентриque. Au point de vue philosophique, son approche met l'accent sur des concepts de « justice, de justice sociale et de respect de la personne » comme le propose RAWLS.

KOHLBERG montre comment on passe de l'hétéronomie à l'autonomie en six étapes : obéissance simple par crainte d'ennuis, donnant-donnant (morale pré-conventionnelle), agir pour être approuvé par le groupe, agir pour respecter la loi (morale conventionnelle), recherche du plus grand bien pour le plus grand nombre, référence à un principe éthique universel (morale post-conventionnelle).

²⁴ O. FLANAGAN, « Psychologie morale », dans *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* (sous la direction de M. CANTO-SPERBER), Paris, P.U.F., 1996, pp. 1220-1229.

Sans pour autant nier l'existence d'un développement cognitif, on considère que le cognitif²⁵, l'affectif²⁶ et le conatif²⁷ sont trois dimensions de la vie psychique interreliées, que nous ne pouvons pas séparer lorsqu'on étudie le développement moral et quand on cherche à éduquer moralement.

Le développement moral étant ici compris en termes d'*authorship*, terme que nous traduisons par celui d'*autorité d'auteur* : être l'auteur de sa propre perspective morale, avoir *autorité* sur ce que l'on pense, ressent, fait, devant un problème moral. Enfin, être en mesure de l'affirmer et de le défendre²⁸.

Les valeurs laïques, comme on peut le comprendre, sont loin du moralisme qui les assèche. Elles sont également menacées par les avatars du religieux dans le monde moderne.

Nous pensons que les valeurs laïques doivent faire écho à une nouvelle sacralité qui s'est instituée dans notre société qui est le lieu de transformations du sacré.

En témoignent l'abondante consommation de produits parareligieux (voyance, occultisme, extraterrestres...) et la vogue des sectes.

On constate que de plus en plus de gens se font un « cocktail religieux » qui consiste à se retrouver dans ce que Delalieux²⁹ nomme la *zone de*

²⁵ Dimension qui « permet à un individu de traiter de façon cognitive une expérience particulière ou un événement donné ». Elle se compose des perceptions, des idées et de la connaissance, souvent référée en tant qu'« intelligence » (M. B. TAPPAN, *Hermeneutics and moral development: Interpreting narrative representations of moral experience.*, in *Developmental Review*, 10, 1990, p. 242).

²⁶ Dimension qui « consiste en la réponse affective de l'individu vis-à-vis de l'expérience ou de l'événement ». Dilthey inclut dans cette dimension les instincts ou les pulsions, en plus des sentiments, et il soutient qu'à plusieurs égards cette dimension se situe au centre du *psychic nexus* (M. B. TAPPAN, *Hermeneutics and moral development: Interpreting narrative representations of moral experience*, dans *Developmental Review*, 10, 1990, p. 242).

²⁷ Dimension qui « regroupe à la fois le désir de faire de l'individu et ce qu'il fait réellement, en réponse à l'expérience ou l'événement ». Dilthey l'appelle aussi « activité de la volonté » et soutient qu'elle est étroitement liée aux deux autres dimensions" (M. B. TAPPAN, « Hermeneutics and moral development: Interpreting narrative representations of moral experience », dans *Developmental Review*, 10, 1990, p. 243).

²⁸ Précisons que le terme *authorship* est traduit par celui « d'auteurité » chez A. GIROUX (« L'éducation morale : Réinventer une transcendance affective », dans *Journal of Educational Thought*, 22 (2), 77-96., 1988), mais qu'il nous a semblé opportun de le traduire par « autorité d'auteur » afin que le double aspect dont il est question dans cette théorie soit vraiment identifié.

²⁹ E. DELALIEUX, *Le New Age en examen: petit exercice de tolérance pour conseiller(e) laïque*, Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du titre de licencié en Assistance morale laïque, Bruxelles, ULB, 1999-2000, p. 140.

Que peut-on entendre par une société laïque ?

milieu : on pourra se déclarer athée et croire en la métempsycose (doctrine qui affirme qu'une même âme peut successivement animer plusieurs corps humains ou animaux et même des végétaux, ce qui est un dogme fondamental du brahmanisme).

Notre société est composée d'une multitude de groupes sociaux nouveaux caractérisés par un syncrétisme³⁰ à comprendre dans son sens ethnologique : fusion d'éléments culturels et religieux différents.

Est-ce la raison pour laquelle on semble défendre la liberté d'expression sans la distinguer de la liberté religieuse ou inversement ?

Certains parlent, aujourd'hui, d'une troisième génération de la laïcité³¹, faisant suite au système concordataire du XIX^e siècle et au système de séparation du XX^e siècle, car la liberté religieuse prime sur la laïcité-séparation. C'est le cas lorsque l'on défend au nom de la liberté d'expression ce qui relève de la liberté religieuse³². Il nous semble précisément que le cas belge permet de dépasser ces difficultés.

Les tenants d'une laïcité ouverte demandent que l'État soit séparé des Églises et que celles-ci soient libres par rapport à l'État^{33 34}.

En ce sens Guy Haarscher³⁵ plaide pour une laïcité d'intégration, c'est-à-dire, dans un État qui accueille les problèmes religieux tels qu'ils émergent du métissage de la société et qui soumet les valeurs au feu de la critique. Bref, une communauté de citoyens³⁶ basée sur l'éthique du débat³⁷.

³⁰ Ne devrait-on pas plutôt parler d'éclectisme, car loin de la synthèse (syncrétisme), on assiste à la juxtaposition d'éléments emprunté à des traditions hétérogènes.

³¹ J. BAUBÉROT, *Vers un nouveau pacte laïque*, Seuil, Paris, 1990, p. 267.

³² Ceci peut entraîner que l'adversaire du principe de l'État laïque détourne à son avantage l'idéal de liberté auquel il se rallie : le droit au port du foulard a été défendu au nom de la liberté d'expression alors qu'il symbolise l'oppression du *Laos* par une de ses fractions fondamentalistes.

³³ « Pluralisme religieux et laïcités dans l'union européenne », sous la direction de A. DIERKENS, dans *Problèmes d'histoire des religions*, Éd. de l'ULB., Bruxelles, 1994, p. 176.

³⁴ *Religions et laïcité dans l'Europe des douze*, sous la direction de J. BAUBÉROT, Syros, Paris, 1994, p. 302.

³⁵ G. HAARSCHER, *op. cit.*, p.122.

³⁶ Il y a un lien indissoluble entre l'éthique de la délibération et la philosophie des droits de l'homme, parce qu'argumenter, c'est au fond chercher en soi-même une raison qui vaille aussi pour les autres.

Argumenter cela suppose que, comme c'est le cas dans *La Déclaration des droits de l'homme*, on fasse abstraction de son enracinement dans des horizons particuliers, dans des communautés particulières, ethniques, religieuses ou autres, pour essayer de réfléchir justement en toute liberté par rapport au communautarisme.

³⁷ La détermination des valeurs et des principes est, pour un laïque se réfère à une origine simplement humaine, à l'interaction des individus entre eux et dans le collectif.

C'est ainsi que dans le domaine scolaire, il y a de plus en plus de penseurs libres (à ne pas assimiler nécessairement avec des libres penseurs) qui souhaitent un cours commun de formation morale, citoyenne et philosophique, obligatoire pour tous les élèves qui soit une formation qui devienne effectivement l'expression philosophique de la neutralité positive de l'État et qui adopte explicitement le libre examen³⁸ comme méthode d'investigation du réel.

Est-ce possible ?

Il faut constater avec Alexandre Marius Dees de Sterio³⁹ la fin des idéologies dogmatiques, la contestation des Églises de tout bord, la redécouverte de la religion au sens social et sociologique. Il entend repartir de l'étymologie du terme latin *relegere* (*relire*) et *religio*⁴⁰ (*doute, scrupule philosophique*). La dictature du mental et du spirituel par des structures hiérarchisées se termine. On constate le réveil d'une certaine forme d'organisation sociale librement consentie.

Cette même évolution peut être constatée dans les mouvements laïques et libres penseurs. Les laïcités pilarisées, du Nord de l'Europe et la laïcité de stricte séparation entre Église et État, n'ont créé aucune structure homogène nationale forte, unie et unique, perdant ainsi en efficacité politique immédiate, mais gagnant au niveau du pluralisme⁴¹ des idées.

Bref, le fondement dernier se trouve, dans le débat, dans les accords et les compromis, la morale et le droit qui finissent par s'imposer, pour un temps. En ce sens, le fondement est social et politique, contextuel et politique. Il est précaire puisqu'il dépend de la qualité du débat.

D'où l'importance, aujourd'hui accordée à l'*éthique de la discussion* ou de la communication (information). Dans une démocratie, l'interaction communicationnelle devrait être reconnue comme l'ultime source de légitimation des décisions.

³⁸ Notons avec GOBLOT (*Vocabulaire philosophique*) que le libre examen est la « liberté de se faire à soi-même ses croyances au lieu de les recevoir toutes faites d'une autorité. Le libre examen n'exclut cependant pas toute autorité; mais il exige que l'autorité ne s'impose par aucune contrainte, même morale, qu'elle n'exerce aucune pression sur les consciences ». On le voit libre examen et pensée libre (qui n'est pas nécessairement la libre pensée) vont de pair : le rejet de l'argument d'autorité est une attitude qu'on ne peut prendre à la lettre; la condition fondamentale d'une pensée libre implique que jamais l'autorité ne s'impose à la conscience de l'homme avec une force contraignante.

³⁹ Cfr. J. LEMAIRE, *Franc-maçonnerie et religions*, Éd. ULB, coll. La Pensée et les Hommes, Bruxelles, 1996, p. 129.

⁴⁰ Il est intéressant de constater que le terme *religio* est employé ici dans son sens étymologique particulier : doute, scrupule philosophique. Nous aurons l'occasion d'utiliser le terme *religio* dans le sens qui signifie *relier et par extension (re)tisser le(s) lien(s) social(aux)*.

⁴¹ Le respect doit partir, à notre sens, d'une affirmation claire des positions philosophiques des uns et des autres, car le dialogue ce n'est pas le *consensus* humaniste

Que peut-on entendre par une société laïque ?

mou qui peut, sur le plan éthique, par exemple, occulter les divergences profondes qui opposent les morales basées sur l'utilitarisme ou sur la révélation.

Toiles@penser 2016

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Réflexions dérangeantes – 2015*, P. J. MAINIL, 2015.
Saül de Tarse, W. DE WINNE, 2015.
Des idoles en héritages, W. DE WINNE, 2015.
La Genèse – Ancien Testament, P. J. MAINIL, 2015.
Au temps où les prêtres régnaient sur les consciences, P. DEFOSSE, 2015.
Petit essai sur l'existence de Dieu, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.

- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?*, C. CHEREF-KHAN, 2014.
La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?, C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exécute les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Pratique pédagogique et apprentissage scolaires : une étude de cas sur la pédagogie Steiner*, T. GENNEN, 2015.
Dynamiser la philosophie par la sagesse, M. VOISIN, 2015.
Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
Eduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.

- L'enseignement, métier à usure*, J. L. HORENSTEIN, 2014.
Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident : de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.

- Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe*, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« *Serpents, Race de Vipères* », ou *la succession usurpée de Jésus de Nazareth*, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tibergien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« *Tyrannie de la majorité* » selon Tocqueville et « *Droits des minorités* », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.

- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phallocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.

- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAELE, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...

- C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Défense de la francophonie

Valoriser la spécificité du français face à la mutation du paradigme linguistique, R. RENARD, 2015.

La Constitution belge et la laïcité

La Belgique, un État laïque ?, M. SAYGIN, 2015.
De l'urgence de définir une « laïcité à la belge » ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La Belgique est-elle laïque ? À propos du livre de Jean-Philippe Schreiber, 2015.
Convergences et divergences, 2015.
Diverses questions en suspens, 2015.

De l'indignation à l'action

Paradis fiscaux et blanchiment : une vérité cachée, E. VERNIER, 2015.
La transformation sociale, P. BEAUVILLARD, 2015.
Politique, franc-maçonnerie : des formes différentes d'engagement ?, J. M. QUILLARDET, 2015.
Changez-vous !, P. MASSE, 2015.
Quand la technologie s'en mêle..., P. PENET-AVEZ, 2015.
L'enseignement abandonné..., D. MORFOUACE, 2015.
Volonté humaniste et espoirs, J. P. LEGAY, 2015.
Indignation, quand tu nous tiens..., J. M. QUILLARDET, 2015.

La condition féminine

La religion et la femme, Agora Pensée libre, 2015.
Vous avez dit parité ?, Agora Pensée libre, 2015.
Combattre la régression par l'éducation, Agora Pensée libre, 2015.
Les femmes et la croissance économique, Agora Pensée libre, 2015.
Situation des femmes africaines, Agora Pensée libre, 2015.
Lettre à ma mère, P. SAYINZOGA, 2015.

Réflexion à propos de l'islam

Le sacrifice d'Abraham et l'abattage rituel : penser et vivre « notre » islam dans la modernité ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
Penser et vivre l'islam en démocratie : un enjeu de civilisation ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La viande halal ?, O. A. RALET, 2015.
Islams, islamismes et laïcités... comment mieux vivre ensemble ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
L'esclavage sexuel, O. A. RALET, 2015.
La tentation djihadiste, M. BOUAZZI, 2015.
Entre islam libéral et islam conservateur : où se situent les musulmans belges ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
– Introduction
– Partie 1
– Partie 2
– Partie 3
– Questions — Réponses

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

